

CATÉCHISME

POUR DÉCOUVRIR LA FOI CHRÉTIENNE

Sylvain Romerowski

Saints, 2021

PRÉSENTATION

Ce manuel a été rédigé pour servir de support à l'animation de groupes de découverte des bases de la foi chrétienne. Il est ainsi destiné à des nouveaux convertis et à des personnes en recherche ou en chemin de conversion.

Son contenu est réparti par thèmes et se présente sous forme de questions réponses. Dans certains cas, nous laissons aux participants aux études le soin de trouver eux-mêmes les réponses, sur la base des textes bibliques indiqués. Dans d'autres cas, nous avons considéré nécessaire de donner des éléments de réponse dans ce manuel.

En fonction de cela, nous adoptons nous-mêmes plusieurs manières d'animer des groupes de découvertes des bases de la foi chrétienne.

Lorsque nous abordons les thèmes pour lesquels les réponses aux questions sont indiquées, nous posons oralement les questions au groupe, faisons réfléchir et ajoutons les éléments de réponse. Nous ne distribuons les feuilles relatives au thème abordé qu'à la fin de la réunion.

Lorsque nous abordons les thèmes pour lesquels les réponses sont à trouver par les participants, nous distribuons les feuilles en début de rencontre et lisons les textes bibliques avec eux en donnant quelques mots d'explication. On peut aussi les distribuer à l'avance pour que les participants préparent les réponses aux questions avant la rencontre.

Certains thèmes peuvent être abordés dans leur totalité au cours d'une séance d'une heure et demie. Mais bien des thèmes nécessitent plusieurs séances.

THÈME 1

DIEU

1) Peut-on connaître Dieu et savoir des choses sur Dieu ?

Oui, on peut connaître Dieu (1 Jean 5.20 ; Éphésiens 1.17-19). On peut le connaître dans la mesure où il s'est révélé : la Bible nous apprend ainsi beaucoup de choses sur Dieu.

2) Pouvons-nous connaître Dieu totalement ?

Non car Dieu est bien plus grand que ce que nous sommes capables de connaître et de comprendre de lui (1 Timothée 6.16 ; Deutéronome 29.28 ; Romains 11.33-34).

3) Qu'est Dieu d'après Jean 4.24 ?

4) Qu'est-ce que cela signifie ?

Cela signifie principalement deux choses : que Dieu est une personne et qu'il n'a pas de corps.

i. Dieu est une personne : Dieu est vivant, il pense, il a une volonté, des sentiments, il agit, il parle.

ii. Dieu n'a pas de corps : il est donc invisible et immortel (Luc 24.37-39 ; 1 Timothée 1.17).

5) Si Dieu n'a pas de corps, comment se fait-il qu'il se manifeste parfois sous forme visible ?

Dieu s'est présenté à Moïse dans le buisson ardent, puis à Israël sur le Mont Sinaï. La nuée qui guidait les Israélites dans le désert signalait sa présence. Puis on a vu sa Gloire remplir le tabernacle. Le Saint-Esprit s'est manifesté sous la forme d'une colombe, ou de langues de feu. Dans l'Ancien Testament, Dieu se manifeste encore souvent sous la forme de l'Ange du Seigneur (Exode 3.2-6 ; Juges 6.11-24). Mais il ne s'agit pas là de formes ou de corps qui feraient partie de l'être de Dieu ou lui appartiendraient en permanence. Ce

sont simplement des formes passagères qu'il utilise pour manifester sa présence ou son action.

6) Quelles caractéristiques sont attribuées à Dieu dans les textes suivants ?

i. Psaumes 90.2 ; Romains 16.26 : Dieu est

ii. Matthieu 19.26 ; Psaumes 115.3 :

iii. Psaumes 139.7 ; Jérémie 23.24 :

iv. 1 Samuel 2.3 ; 1 Jean 3.20 :

7) Qu'est la sainteté de Dieu ?

Dire que Dieu est saint signifie qu'il est digne de notre vénération, de notre plus profond respect, de notre adoration, et de notre culte. Ce parce qu'il est Dieu.

Cela signifie aussi que nous ne pouvons pas entrer en relation avec lui n'importe comment. Nous devons respecter son caractère sacré et devons pour cela remplir des conditions. Ces conditions sont essentiellement morales : elles englobent l'obéissance à sa loi. (1 Pierre 1.16)

8) Y a-t-il en Dieu du mal ?

Non. Dieu est bon, parfaitement bon et il n'y a pas en lui la moindre trace de mal (Luc 18.19 ; Habacuc 1.13 ; 1 Jean 1.5 ; Jacques 1.13).

9) Quelle qualité de Dieu est affirmée en Psaume 7.10, 12 ; 11.7 ?

Dieu est :

Qu'est-ce que cela implique ?

Que tout ce qu'il fait est juste, conforme à la justice.

Que Dieu rétribue chacun selon ses œuvres (Romains 2.6ss). En particulier, sa justice exige que le péché soit expié.

Dieu jugera le monde et rétablira la justice dans le monde (Psaumes 50.16-21 ; Actes 17.31).

10) Quel caractère de Dieu est particulièrement souligné dans la Bible ?

1 Jean 4.7-8 ; Psaumes 136 :

Comment Dieu le manifeste-t-il ?

11) Quel autre caractère de Dieu est enseigné dans les textes suivants ?

Psaumes 89.34 ; 1 Corinthiens 1.9 :

En quoi est-ce important pour nous ?

Parce que cela veut dire que nous pouvons compter sur lui, il ne nous abandonnera pas. Cela veut dire aussi que nous pouvons compter sur sa Parole : il fait ce qu'il a dit et ne change pas d'avis.

12) Que voulons-nous dire lorsque nous affirmons que Dieu est le Créateur ?

Qu'il a créé tout ce qui existe. Il n'existe aucun être vivant ni aucun objet qui n'ait pas été créé par Dieu (Genèse 1 ; Colossiens 1.16).

13) Après avoir créé le monde, Dieu le laisse-t-il livré à lui-même ?

Non, il continue de s'en occuper en permanence. C'est Dieu qui soutient toutes choses et qui maintient le monde en existence (Hébreux 1.3). Par exemple, c'est lui qui fait lever le soleil et qui fait pleuvoir, qui donne les saisons et fait pousser les plantes (Matthieu 5.45 ; Actes 14.17). C'est lui qui donne la vie à toute créature (Psaume 104.27-30). C'est lui qui nous donne la vie, le mouvement et l'être (Actes 17.28).

14) Comment appelle-t-on l'œuvre de Dieu par laquelle il s'occupe du monde qu'il a créé ?

La providence.

THÈME 2

L'ÊTRE HUMAIN ET LE PÉCHÉ

1) D'où vient l'être humain ?

Il a été créé par Dieu (Genèse 1-2).

2) En quoi l'être humain est-il différent des animaux ?

En ce qu'il est l'image de Dieu (Genèse 1.27). Cela signifie qu'il ressemble à Dieu.

En quoi ressemble-t-il à Dieu ?

En ce qu'il est une personne, douée de volonté, d'intelligence, de sentiments et responsable de ses actes.

3) Comment est constitué l'être de l'homme ?

D'une partie matérielle, son corps, et d'une entité immatérielle, son âme. Dans la Bible, l'âme peut encore être appelée « esprit » ou « cœur ». L'âme anime le corps (Jacques 2.26). C'est son âme qui fait de l'être humain une personne.

4) Le mal était-il présent dans le monde lorsque Dieu a créé l'homme ?

Non, car tout ce que Dieu a créé était très bon (Genèse 1.31). L'homme lui aussi était très bon, tourné vers le bien (Ecclésiaste 7.29).

5) Comment le mal est-il entré dans le monde ?

Par la désobéissance d'Adam et d'Ève au commandement de Dieu (Genèse 3 ; Romains 5.12).

6) Quelles sont les conséquences du péché ?

La mort (Genèse 2-3 ; Romains 5.12) et toutes les souffrances qui existent. La séparation d'avec Dieu (Genèse 3 où Adam et Ève sont chassés du jardin d'Éden).

7) Qu'est-ce que la mort ?

La mort est d'abord la séparation de l'âme et du corps. Ce dernier perd la vie et se détruit.

La Bible parle aussi d'une autre mort, qu'elle appelle la seconde mort (Apocalypse 20.14-15). C'est un état de souffrance et de séparation d'avec Dieu (2 Thessaloniens 1.9 ; Apocalypse 14.11 ; 20.10).

8) Les hommes naissent-ils bons ?

Non. Depuis la faute d'Adam et d'Ève, tous les hommes naissent corrompus, pécheurs, et esclaves du péché. Ainsi David déclare : « J'ai été conçu dans le péché » (Psaume 51.7). Ils sont donc incapables de faire le bien et commettent bien des fautes (Romains 8.5-8).

9) Qu'est le péché ?

C'est la transgression de la loi de Dieu (1 Jean 3.4). En particulier, la loi nous commande d'aimer Dieu de tout notre être (Deutéronome 6.5). Le péché est d'abord la révolte contre Dieu. Cette révolte peut se manifester par un refus de Dieu ou tout simplement par l'indifférence à son égard et à l'égard de sa loi.

10) Que prévoit la loi pour celui qui la transgresse ?

Celui qui désobéit à la loi se trouve sous la condamnation à mort (Romains 6.23), sous la malédiction (Galates 3.10) et il fait l'objet de la colère de Dieu (Romains 1.18).

Dieu a fixé un jour où il jugera tous les hommes en fonction de leurs actes (Actes 17.31 ; 2 Corinthiens 5.10). La sanction du péché sera alors la seconde mort (Apocalypse 20.11-15).

11) Puisque tous les hommes sont pécheurs, est-il possible d'être sauvé ?

Oui, en vertu de l'œuvre de Jésus-Christ.

THÈME 3

LA PERSONNE ET L'ŒUVRE DE JÉSUS-CHRIST

1) Qui est Jésus-Christ d'après les textes suivants :

Marc 1.1 :

Jean 1.1-2 ; 1.18 ; 20.28 ; Tite 2.13 ; 1 Jean 5.20 :

2) Le Nouveau Testament enseigne que Jésus est Dieu de diverses autres manières :

a) Jésus possède les caractères qui appartiennent à Dieu seul :

– Jean 1.1-2 ; 8.58 ; Hébreux 13.8 : il est

– Jean 16.30 : il est

– Matthieu 28.18 : il est

– Matthieu 28.20 : il est

b) Jésus accomplit les œuvres qui sont des prérogatives de Dieu :

– Jean 1.3 ; Colossiens 1.16 :

– Colossiens 1.17 ; Hébreux 1.3 :

– Matthieu 25.31-45 ; Jean 5.22 ; Actes 17.31 :

– Jean 5.25-26 ; 6.54 ; 10.28 :

– Marc 2.5-12 :

c) Jésus reçoit l'honneur et l'adoration qui sont dus à Dieu seul (Jean 5.23 ;

Hébreux 1.6) ; on lui adresse des prières comme à Dieu (Actes 7.59 ; Apocalypse 5.12-13).

3) Qu'enseigne Jean 1.14 sur Jésus ?

4) Le Nouveau Testament montre que Jésus était pleinement homme : qu'enseignent les textes suivants à cet égard ?

a) Galates 4.4 :

b) Luc 2.52 :

c) Matthieu 4.2 ; Jean 19.28 :

d) Jean 4.6 :

e) Luc 23.46 :

Jésus est donc à la fois Dieu et homme, pleinement Dieu et pleinement homme.

5) Qu'est-ce que la naissance de Jésus avait de particulier ?

Jésus est né d'une vierge, il a été conçu dans le sein de Marie sous l'action du Saint-Esprit (Luc 1.31-35). Joseph, qui a épousé Marie après la naissance de Jésus, n'était que son père adoptif.

6) En quoi était-il important que Jésus naisse d'une vierge ?

a) Afin qu'il soit à la fois Dieu et homme.

b) Afin que le péché, qui est transmis de génération en génération à tout être humain né de manière ordinaire, ne lui soit pas transmis.

7) Jésus a-t-il commis des fautes ?

Non il était parfait et a toujours parfaitement obéi à Dieu (Ésaïe 53.9 ; Hébreux 4.15 ; 2 Corinthiens 5.21 ; 1 Jean 3.5).

8) En quoi est-il important d'affirmer que Jésus n'a jamais péché ?

a) Il ne serait pas Dieu s'il n'était pas parfait.

b) S'il avait commis le moindre péché, il aurait dû mourir pour cette faute et n'aurait pas pu payer à notre place pour nos péchés (Hébreux 9.14).

9) Dans quel but Jésus s'est-il fait homme et est-il venu dans ce monde ?

Luc 19.10 ; 1 Timothée 1.15 :

10) Qu'a-t-il fait pour sauver les hommes ?

Marc 10.45 :

11) Comment la mort de Jésus nous sauve-t-elle ?

À cause de nos fautes, nous étions condamnés à mort. Mais Jésus a pris notre place, pour subir notre condamnation et payer ainsi pour nos fautes.

– Jésus a pris notre place, il est mort à notre place (Mc 10.45 ; Galates 3.13 ; 1 Timothée 2.6).

– Il a payé pour nos fautes de sorte que nous n'ayons pas à payer pour cela nous-mêmes (Jean 1.29 ; Romains 3.23-25 ; Hébreux 7.27 ; 9.24-28).

– Le péché attire la colère de Dieu. Dieu était donc en colère contre nous à cause de nos fautes (Éphésiens 2.3). Mais la mort de Jésus fait disparaître cette colère de Dieu contre nous de sorte que Dieu nous devienne favorable (1 Jean 2.2 ; Luc 18.13).

12) Qui bénéficie de la mort de Jésus pour recevoir le pardon de Dieu ?

Jean 3.16 :

Romains 3.25 :

13) Jésus est mort et son corps a été mis dans un tombeau. Que s'est-il passé trois jours plus tard ?

Matthieu 28.1-7 :

14) Quelles preuves avons-nous de la résurrection de Jésus ?

a) Tous les évangélistes nous affirment cette résurrection.

b) Le tombeau était vide et le corps de Jésus n'a pas été retrouvé.

c) Jésus-Christ a été vu par de nombreux témoins après sa résurrection (Luc 24.34 ; 1 Corinthiens 15.5-7). Thomas a même pu toucher les marques des clous sur le corps de Jésus (Jean 20.25-27).

d) Lorsque Jésus a été arrêté, ses disciples se sont enfuis, ils avaient peur, Pierre a renié Jésus. Lorsqu'il est mort, ils étaient abattus et démoralisés. Par contre, après sa résurrection et la Pentecôte, ils prêchaient l'Évangile, et en particulier la résurrection de Christ, avec une grande assurance. Ils ont même risqué leur vie pour leur ministère. Ce changement dans leur attitude ne s'explique que s'ils avaient de solides raisons de croire que Jésus était ressuscité.

e) Si les autorités juives avaient pu retrouver le corps de Jésus, il leur aurait été facile de démentir la nouvelle de sa résurrection. La seule chose qu'elles ont trouvé à dire,

c'est que les disciples avaient volé le corps. Or si c'était vraiment le cas, on n'imagine mal que les disciples aient risqué leur vie pour proclamer la résurrection de Christ.

L'explication des autorités juives n'a donc aucune validité. Le fait qu'elles n'aient pas trouvé mieux montre qu'il n'y a qu'une explication possible au tombeau vide : Jésus est réellement ressuscité.

15) Qu'implique pour nous la résurrection de Jésus ?

Elle constitue une victoire sur la mort et nous donne l'espérance de notre propre résurrection (1 Corinthiens 15.22-23 ; Hébreux 2.14-15).

16) Qu'a fait Jésus après sa résurrection ?

Il est demeuré sur terre pendant quarante jours. Il est apparu à de nombreuses personnes et il a encore enseigné ses disciples. Puis il est monté au ciel : c'est ce qu'on appelle l'ascension (Luc 24.50-51 ; Actes 1.3, 9-11).

17) Où est Jésus maintenant et que fait-il ?

Il siège à la droite de Dieu (Actes 2.32-33 ; Hébreux 1.3) et règne sur le monde avec les pleins pouvoirs (Matthieu 28.18).

Il prie pour les humains qui lui appartiennent (Romains 8.34 ; 1 Jean 2.1).

THÈME 4

LE SAINT-ESPRIT

1) Que s'est-il passé le jour de la Pentecôte ?

Les douze apôtres ont reçu le Saint-Esprit (Actes 2.1-36).

2) Qu'est le Saint-Esprit ?

Le Saint-Esprit est une personne divine.

Il est Dieu (2 Corinthiens 3.18). Ainsi, mentir au Saint-Esprit, c'est mentir à Dieu (Actes 5.3-4).

Le Saint-Esprit n'est pas une partie de Dieu. Sur ce point, il est différent de notre esprit. En effet, on voit souvent Dieu envoyer son Esprit, alors que nous ne pouvons pas envoyer notre esprit (Jean 14.16,26 ; 16.7). Le Saint-Esprit est une personne distincte de Dieu le Père et de Dieu le Fils. Ainsi, il est mentionné à côté du Père et du Fils (Matthieu 28.19 et 2 Corinthiens 13.13), ce qui n'aurait pas de sens si l'Esprit n'était pas quelqu'un d'autre que le Père et le Fils. En outre, ces deux textes montrent encore que le Saint-Esprit est Dieu : s'il n'était pas Dieu, ce ne serait pas honorer Dieu que de le mentionner comme cela à côté du Père et du Fils. Ces textes soulignent que les trois sont également Dieu.

3) Comment la Bible enseigne-t-elle que le Saint-Esprit est une personne ?

Il dit « je » et il parle (Actes 13.2), il instruit (Néhémie 9.20 ; Jean 16.13), il a une connaissance (1 Corinthiens 2.10), il a une pensée (Actes 15.28), il prend des décisions (1 Corinthiens 12.11). Il peut être attristé (Éphésiens 4.30) et on peut lui mentir (Actes 5.3). Ce sont bien là les caractéristiques d'une personne.

4) Y a-t-il donc trois Dieux, le Père, Jésus-Christ le Fils et le Saint-Esprit ?

Non, la Bible enseigne qu'il y a un seul Dieu (Deutéronome 6.4 ; Jacques 2.19).

Elle enseigne aussi qu'il y a trois personnes divines, distinctes l'une de l'autre (Matthieu 3.16-17 ; Jean 15.26), entre lesquelles il y a unité (Jean 10.30).

Il y a donc un seul Dieu en trois personnes. C'est ce qu'on appelle la Trinité.

5) Dans quel but le Saint-Esprit a-t-il été donné aux apôtres le jour de la Pentecôte ?

L'Esprit a été donné aux apôtres pour faire d'eux les témoins de Jésus-Christ (Actes 1.8). En effet, Jésus n'a pas laissé d'écrits mais a chargé ses apôtres de rendre témoignage de ce qu'il avait fait et dit, et en particulier de sa mort et de sa résurrection (Luc 24.44-49). Les apôtres sont des hommes qui ont accompagné Jésus tout au long de son ministère terrestre et que Jésus a formé pour qu'ils transmettent son enseignement à l'Église (Actes 1.21-26). Il était crucial que nous puissions disposer d'un témoignage parfaitement fiable concernant la vie, les actes et l'enseignement de Jésus. L'Esprit a été donné aux apôtres pour qu'ils puissent nous laisser ce témoignage pleinement vrai (Jean 15.26-27 ; 16.13).

À la Pentecôte, le don de l'Esprit est aussi devenu accessible à tous ceux qui mettent leur foi en Jésus. Ainsi, Pierre a communiqué la promesse de Dieu selon laquelle ceux qui changent pour se tourner vers Dieu reçoivent à leur tour le Saint-Esprit (Actes 2.37-39).

Le jour de la Pentecôte est encore le jour de la naissance de l'Église. Cette communauté s'est constituée en incorporant tous ceux qui avaient mis leur foi en Jésus-Christ pour recevoir le salut offert par Dieu (Actes 2.41,47).

6) À quel peuple appartenaient les croyants qui ont reçu l'Esprit le jour de la Pentecôte ?

Au peuple juif. Jusque-là, Dieu s'était révélé au peuple d'Israël dans l'Ancien Testament. Jésus a exercé son ministère terrestre en Israël, auprès de Juifs. Les apôtres étaient juifs. Le jour de la Pentecôte, ce sont des Juifs qui, étant présents à Jérusalem, ont entendu la prédication de l'Évangile, ont cru en Jésus-Christ et ont reçu le Saint-Esprit pour former l'Église (Actes 2.5-6).

7) L'Église est-elle restée une communauté juive ?

Quelques temps après la Pentecôte, l'apôtre Pierre a été envoyé à un officier romain nommé Corneille pour lui annoncer l'Évangile ainsi qu'aux gens de sa maison. Ayant accueilli l'enseignement de Pierre, Corneille et ces gens ont reçu à leur tour le Saint-Esprit (Actes 10.24-48). Ce furent les premiers non Juifs à devenir chrétiens. Par la suite, l'Évangile a été prêché aux non Juifs et beaucoup ont cru en Jésus-Christ.

8) Quel phénomène particulier s'est produit lorsque les apôtres ont reçu le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, puis que lorsque Corneille et les siens l'on reçu, selon Actes 2.2-12 ; 10.44-46 ?

9) Cela signifie-t-il que toute personne qui reçoit le Saint-Esprit « parle en langues » ?

Il n'est pas fait explicitement mention de parler en langues lors de la réception de l'Esprit en dehors de ces deux cas et d'un troisième relaté en Actes 19. On peut remarquer que la Pentecôte et la conversion de Corneille sont deux événements qui ont un caractère historique unique. À la Pentecôte, l'Esprit a été donné aux apôtres en vue de leur ministère spécifique ; l'événement marquait aussi la fondation de l'Église. Le parler en langues signalait de façon tangible aux observateurs le don de l'Esprit aux apôtres, pour que ces gens puissent être certains que ce don de l'Esprit avait eu lieu et pour accréditer le message des apôtres. Pour ce qui est de Corneille, il n'allait pas de soi pour les croyants juifs que Dieu accorde aussi son salut et le don de son Esprit à des non Juifs. C'est pourquoi un signe tangible du don de l'Esprit à Corneille et aux siens était nécessaire. Un tel signe ne s'est pas reproduit et ne se reproduit pas à chaque fois qu'un nouveau croyant reçoit le Saint-Esprit.

10) Qu'accomplit le Saint-Esprit pour les croyants ?

Il vient habiter en nous (1 Corinthiens 6.19). Par l'Esprit, c'est Dieu le Père qui habite en nous (Éphésiens 2.22), de même que Jésus-Christ (Romains 8.9-10). Ainsi Dieu est toujours présent avec nous.

Le Saint-Esprit nous fait naître à une vie nouvelle (Jean 3.1-8). Il nous transforme pour nous faire ressembler à Christ dans notre caractère (2 Corinthiens 3.18), il change nos dispositions et notre manière de vivre pour que nous menions notre vie dans l'obéissance à Dieu (Galates 5.22,25).

THÈME 5

LE SALUT – LA CONVERSION

1) Qu'est le salut ? De quoi sommes-nous sauvés par Jésus-Christ ?

Le salut est le fait d'échapper à un danger. Jésus-Christ nous sauve du péché et de ses conséquences. Il y a principalement deux aspects à ce salut. D'une part, Jésus-Christ nous fait échapper à la condamnation qui découle de nos péchés. D'autre part, il nous délivre du péché dans notre être et dans notre vie.

2) À qui le salut est-il offert ?

Le salut est offert à tous ceux qui entendent l'Évangile (Matthieu 11.28), et même à tous les hommes (Matthieu 22.14 ; Actes 17.30).

3) Quelle promesse est associée à l'offre du salut ?

La promesse selon laquelle quiconque croit reçoit le salut : Jésus ne met pas dehors quiconque vient à lui pour être sauvé (Jean 3.16 ; 6.37 ; Actes 2.21,38-39).

4) Sur quoi se fonde cette promesse ?

Sur le fait que le sacrifice de Christ est suffisant pour expier les péchés de tous ceux qui croient.

5) Quelle est la condition pour être sauvé selon les textes suivants ?

Actes 3.19 :

Éphésiens 2.8 :

Matthieu 3.2 ; 4.17 :

6) Qu'est la conversion ?

La conversion est l'expérience par laquelle on entre dans la vie chrétienne. Au ski, une conversion est un demi tour. La conversion dont nous parlons est un changement de direction, pour prendre la direction opposée à celle qu'on avait auparavant. Elle consiste à se détourner du mal pour se tourner vers Dieu. Ainsi Paul écrivait aux chrétiens de Thessalonique qu'ils s'étaient détournés des idoles pour se tourner vers le Dieu vivant et vrai (1 Thessaloniens 1.9). La conversion est un acte volontaire.

La conversion authentique n'est pas un changement de religion, ou l'adoption d'une religion nouvelle, mais une conversion à Dieu (Actes 9.35 ; 11.21). Elle implique un changement de façon de penser et de vivre (Ésaïe 55.6-9).

7) Quels sont les deux aspects essentiels de la conversion ?

La repentance, par laquelle on se détourne du mal, et la foi, par laquelle on se donne à Dieu.

8) Que comporte la repentance véritable ?

La reconnaissance de ses fautes (Psaumes 32.5 ; 51.5-6).

Le regret pour le mal commis (2 Corinthiens 7.8-11).

La demande du pardon à Dieu et l'acceptation du pardon (Psaumes 32.5 ; 51.2-3,9,11).

La demande du pardon aux autres personnes envers lesquelles nous avons des torts (Mt 5.23-24).

La réparation des fautes commises, lorsque cela est possible (Lévitique 5.14-16,21-24 ; Luc 19.8).

L'abandon du mal et l'adoption d'un bon comportement (Proverbes 28.13 ; Jean 8.11 ; Matthieu 21.28-29 ; Luc 3.7-8 ; Actes 26.20).

9) Qu'est-ce que la foi ?

La foi, c'est croire ce que Dieu dit, croire ce que la Bible enseigne (Jean 17.20 ; Romains 10.17). Mais cela est insuffisant (Jacques 2.19).

La foi, c'est faire confiance à Dieu, compter sur lui pour être sauvé, compter sur lui pour tous les besoins de la vie.

La foi entraîne l'obéissance à Dieu : si je lui fais confiance, je fais ce qu'il me dit ; elle débouche donc sur une nouvelle manière de conduire sa vie (Romains 1.5 ; Galates 5.6 ; Jacques 2.14-26). La foi engage donc toute notre vie.

THÈME 6

PARDONNÉS ET ENFANTS DE DIEU

1) Qu'est la justification ?

Dans un tribunal, lorsque quelqu'un est accusé d'un délit, on examine la situation. Puis le juge prononce un verdict : soit il condamne l'accusé, si celui-ci est coupable, soit il l'acquitte, on dit encore qu'il le justifie, s'il est innocent.

Dans nos relations avec Dieu, la justification, c'est le fait de nous délivrer de la condamnation que nos péchés entraînent (Romains 8.1). La justification nous met en règle avec la loi.

C'est une autre manière de parler du pardon de nos péchés.

2) Pourquoi la justification est-elle nécessaire ?

Nous avons tous désobéi à Dieu, à sa loi. Par conséquent, nous méritons la condamnation : nous n'avons pas droit à la vie éternelle (Romains 3.19 ; 6.23 ; Galates 3.10).

3) Comment Dieu peut-il nous justifier puisque nous sommes coupables ?

Il nous justifie sur la base de la mort de Jésus-Christ. Jésus a porté notre condamnation à notre place. Sa mort satisfait pour nous aux exigences de la loi qui demande la mort de celui qui la transgresse (Romains 3.25-26 ; Galates 3.13 ; Colossiens 2.13-14).

4) Pouvons-nous mériter notre justification ?

Non, elle nous est accordée par grâce, c'est-à-dire comme un cadeau, gratuitement, sans que nous la méritions (Romains 3.24 ; 4.4-5 ; Éphésiens 2.8-9).

5) Y a-t-il une condition à remplir pour être justifié ?

Oui, c'est la foi. Dieu justifie ceux qui ont la foi en lui (Actes 2.38 ; 10.43 ; Romains 3.22,28 ; 4.5 ; Galates 3.8 ; Éphésiens 2.8).

6) Qu'est la réconciliation ?

Le rétablissement d'une relation harmonieuse avec Dieu, la paix avec Dieu (Romains 5.1).

7) Pourquoi est-elle nécessaire ?

À cause de nos péchés, Dieu nous regardait comme ses ennemis, il ne pouvait pas nous être favorable, il était en colère contre nous et devait nous punir pour nos fautes. Mais lorsque Dieu nous justifie, il change d'attitude envers nous et nous accorde sa faveur (Romains 5.10-11).

8) Dieu se contente-t-il de nous justifier ?

Non, il fait bien davantage, il fait de nous ses enfants.

9) Comment devenons-nous enfants de Dieu ?

Par adoption. Dans le monde gréco-romain, un homme pouvait adopter un autre homme. Le fils adoptif avait alors tous les droits d'un fils, et en particulier le droit à l'héritage. De même, Dieu nous adopte comme ses enfants et fait ainsi de nous ses héritiers (Romains 8.14-17 ; en Jean 1.12, être enfant de Dieu nous est accordé comme « un droit »).

Nous devenons aussi enfants de Dieu par la nouvelle naissance (Jean 1.13).

10) Quels privilèges entraîne pour nous l'adoption comme enfants de Dieu ?

Dieu nous aime comme un Père aime ses enfants (1 Jean 3.1-2). Il prend soin de nous comme un Père (Matthieu 6.31-32 ; 7.7-11).

Nous pouvons avoir avec Dieu une relation semblable à celle d'un enfant avec son père. En particulier, nous pouvons nous adresser à lui dans la prière, en l'appelant « Père » (Romains 8.15-17).

Nous recevrons pour héritage le monde, sur lequel nous régnerons (Romains 4.13).

Nous devenons frères et sœurs de Jésus-Christ (Romains 8.29 ; 1 Jean 3.2).

11) Quelle responsabilité découle de notre adoption par Dieu ?

Celle d'obéir à Dieu. Cependant, nous ne lui obéissons pas comme un esclave, par force, mais de bon cœur, comme des enfants qui sont heureux de faire plaisir à leur père (Romains 8.14-15 ; 1 Jean 2.29).

THÈME 7

LA TRANSFORMATION

1) En quels termes le salut est-il désigné dans les deux textes suivants ?

Jean 3.16 et Romains 6.23 :

La suite montrera en quoi elle consiste. Le texte de Jean 3.1-6 souligne que c'est en nous donnant l'Esprit que Dieu nous fait naître à une vie nouvelle.

2) Quand recevons-nous le Saint-Esprit ?

Nous recevons le Saint-Esprit quand nous nous convertissons à Dieu. Le Saint-Esprit se reçoit en effet par la foi, au début de la vie chrétienne (Galates 3.2-3). Ainsi, tous les croyants véritables ont reçu le Saint-Esprit (Romains 8.9 ; 1 Corinthiens 6.19 ; 12.13).

3) Qu'est-ce que la présence de l'Esprit en nous nous apporte ?

Par l'Esprit, Dieu le Père et Jésus-Christ habitent en nous (Jean 14.15-18, 23).

L'Esprit nous rend capables de recevoir et de comprendre la Parole de Dieu, de connaître Dieu et ce qu'il fait pour nous, et de discerner sa volonté (1 Corinthiens 2.14-15 ; Éphésiens 1.17-19 ; Colossiens 1.9-10).

L'Esprit nous communique une vie nouvelle (Romains 8.10), nous transforme intérieurement (2 Corinthiens 3.18) et nous aide à vivre dans l'obéissance à Dieu (Galates 5.22-23,25).

L'Esprit nous unit à Jésus-Christ et aux autres croyants pour former comme un seul corps (1 Corinthiens 12.12-13).

4) Qu'est le baptême dans l'Esprit (Luc 3.16-17) ?

L'image du baptême n'est qu'une image parmi d'autres qui, dans le Nouveau Testament, évoquent le don de l'Esprit fait à tout croyant au moment de sa conversion. C'est l'image d'un bain qui purifie : c'est là une allusion à l'œuvre de l'Esprit qui purifie notre être et notre vie du péché.

5) Le baptême dans l'Esprit est-il une expérience qu'il faut rechercher après la conversion ?

Non, car tous les chrétiens ont été baptisés dans l'Esprit (1 Corinthiens 12.13).

5) Qu'est-ce que la régénération ?

C'est une œuvre par laquelle le Saint-Esprit nous transforme intérieurement et profondément.

6) Par quelles images la Bible évoque-t-elle la régénération ?

La nouvelle naissance (Jean 1.12-13 ; 3.3-6 ; Tite 3.5).

La circoncision du cœur (Romains 2.29)

Le don d'un cœur nouveau (Jérémie 24.7) sur lequel la loi de Dieu est inscrite pour que nous y obéissions (Jérémie 31.33), le remplacement du cœur de pierre par un cœur de chair (Ézéchiel 36.25-27).

Le don d'une vie nouvelle, éternelle (Jean 3.16 ; 5.24-25 ; 6.40, 63).

Le dépouillement du vieil homme et le revêtement de l'homme nouveau (Colossiens 3.9-10).

7) Pouvons-nous produire nous-mêmes notre régénération ?

Non, cela ne vient pas de nos ressources naturelles (la « chair », Jean 3.6), mais c'est l'œuvre du Saint-Esprit. L'enfant qui naît est totalement passif, il ne fait rien pour naître : de même, ce n'est pas nous qui produisons notre nouvelle naissance.

8) Pourquoi la régénération est-elle nécessaire ?

Parce que depuis qu'Adam a fait entrer le péché dans le monde, ses descendants sont radicalement corrompus, hostiles à Dieu, ou ne voulant pas de lui, et incapables de faire le bien (Genèse 8.21 ; Psaumes 51.7 ; Jérémie 17.9 ; Romains 8.5-8). Par nous mêmes, nous sommes mêmes incapables de nous tourner vers Dieu et d'avoir foi en lui pour recevoir son salut (Jérémie 13.23 ; Jean 6.65 ; 8.34). Il faut donc que le Saint-Esprit œuvre en nous pour que nous puissions recevoir le salut que Dieu nous offre.

9) Quel rapport y a-t-il entre la conversion et la régénération ?

Dans le changement qui se produit au début de la vie chrétienne, la régénération et la conversion sont comme les deux faces indissociables d'une même pièce de monnaie : la conversion désigne la part qui relève de la responsabilité humaine (la foi et la repentance), alors que la régénération est l'œuvre de Dieu seul.

10) La transformation de notre être est-elle dès à présent achevée ?

Non, car l'homme nouveau est encore en formation pour devenir semblable à Christ (Colossiens 3.10 ; Galates 4.19). Il a déjà été créé, mais il se renouvelle encore, il est encore en devenir. Autrement dit, nous sommes déjà devenus des personnes nouvelles, mais nous avons encore à devenir pleinement nouveaux.

11) Notre intelligence a-t-elle aussi besoin d'être renouvelée ? Pourquoi ?

L'homme pécheur corrompt la vérité, adopte une pensée faussée et est incapable de recevoir la révélation de Dieu ou de la comprendre véritablement (Romains 1.18 ; Éphésiens 4.17-20 ; 1 Corinthiens 2.14). Il faut donc que notre intelligence soit renouvelée par le Saint-Esprit pour que nous puissions recevoir la Parole de Dieu, connaître Dieu et comprendre sa volonté (Actes 16.14 ; Romains 12.2 ; Éphésiens 4.22-24 ; Colossiens 1.9).

THÈME 8

LA SANCTIFICATION

1) Qu'appelle-t-on sanctification ?

C'est un processus de transformation qui se poursuit tout au long de notre vie chrétienne ici bas. Nous avons vu en effet que la transformation de notre être n'est pas achevée au moment de notre conversion. Elle doit donc se poursuivre. La Bible emploie à ce propos l'image de la croissance et elle parle de progrès (Éphésiens 4.12-16 ; Phl 1.9 ; 1 Thessaloniens 4.1 ; 1 Timothée 4.15 ; 2 Corinthiens 3.18 ; 7.1 ; 2 Pierre 3.18).

2) La sanctification est-elle nécessaire ?

Oui, car Dieu ne supporte pas la vue du mal (Habaquq 1.13). Nous ne pouvons donc pas vivre en sa présence, en communion avec lui, si nous tolérons le mal dans notre vie : « Sans la sanctification, nul ne verra le Seigneur » (Hébreux 12.14). Puisqu'il est saint, nous devons être saints (1 Pierre 1.15). Dieu le veut (1 Thessaloniens 4.3).

En outre, si le Saint-Esprit habite en nous, nous ne pouvons plus vivre comme des non chrétiens, mais nous devons suivre la direction vers laquelle l'Esprit nous entraîne. Cette direction est en effet contraire à celle que suivent les non chrétiens. Nous ne pouvons donc pas être chrétiens et vivre comme des non chrétiens (Romains 8.5-13 ; Galates 5.16-17, 22-23).

3) Qu'est-ce qui doit changer en nous par la sanctification ?

Tout notre être (1 Thessaloniens 5.23), en particulier notre intelligence (Romains 12.2).

Notre comportement, notre manière de vivre (Romains 6.4).

4) Sommes-nous réduits à nos seules forces pour grandir dans la sanctification ?

Non, c'est Dieu qui nous sanctifie, par son Esprit (2 Corinthiens 3.17-18 ; 1 Thessaloniens 5.23-24 ; Hébreux 13.21). Nous ne devons donc pas nous décourager devant l'ampleur de la tâche ou devant nos échecs, mais plutôt compter sur l'œuvre du Saint-Esprit en nous.

5) Cela veut-il dire que nous n'avons rien à faire pour notre sanctification et qu'il suffit d'attendre que Dieu fasse son œuvre ?

Non, bien au contraire : nous avons à faire tous nos efforts pour progresser dans la sainteté et persévérer en cela tout au long de notre vie (2 Pierre 1.5-8 ; 3.14 ; 2 Corinthiens 7.1 ; Hébreux 6.11-12).

L'œuvre de Dieu en nous ne doit pas nous pousser à la passivité mais, au contraire, elle doit nous encourager à l'effort (Philippiens 2.12-13).

6) Quels moyens devons-nous mettre en œuvre pour grandir dans la sanctification ?

L'écoute de la Parole de Dieu, qui nous permet de connaître la volonté de Dieu. C'est par la Parole de Dieu que l'on rend pure sa conduite (Psaumes 119.9,11), c'est par elle que nous sommes purifiés (Jean 15.3), que nous pouvons grandir (1 Pierre 2.2) ; elle nous rend aptes à toute œuvre bonne (2 Timothée 3.16-17). Il est donc important de lire régulièrement la Bible, de la méditer, de l'étudier, d'en mémoriser des passages importants (Psaumes 1.1-3).

Par la prière, nous pouvons puiser les forces que Dieu veut nous donner et nous ouvrir à l'action de son Esprit en nous (Luc 11.13). C'est par la prière qu'on peut lutter contre la tentation (Matthieu 26.41).

La vie d'Église est aussi importante : l'enseignement donné dans l'Église (Éphésiens 4.11-16), mais aussi le soutien mutuel, les encouragements et exhortations des uns et des autres, la répréhension fraternelle contribuent à notre sanctification (Galates 6.1 ; 1 Thessaloniciens 5.14 ; Hébreux 10.24-25).

Il faut ensuite obéir à Dieu (Jacques 1.22-25 ; Romains 6.15-23) et nous repentir pour les fautes que nous commettons.

7) Pouvons-nous atteindre la perfection dans cette vie-ci ?

Jésus nous a enseigné à demander pardon pour nos fautes (Matthieu 6.12) : c'est donc que nous en commettons toujours. Jean et Jacques affirment que nous commettons tous des fautes (1 Jean 1.8-2.1 ; Jacques 3.2) et Paul a déclaré qu'il n'avait pas atteint la perfection (Philippiens 3.12).

Nous devons donc travailler à notre sanctification tout au long de notre vie.

8) À quel moment notre sanctification sera-t-elle achevée ?

Les croyants deviennent parfaits, dans leur esprit ou âme, juste après leur mort (Hébreux 12.23).

THÈME 9

L'ASSURANCE DU SALUT

1) Quelles promesses nous sont données dans les textes suivants ?

- Jean 6.39-40 :
- Jean 10.28-30 :
- Romains 8.38-39
- 1 Jean 5.11-13

Les croyants ont dès à présent la vie éternelle (Jean 3.16,18,36 ; 1 Jean 5.11-13) : ils sont donc assurés du salut (autrement leur vie nouvelle ne serait pas éternelle).

2) Qu'est la doctrine de la persévérance des croyants ?

La doctrine selon laquelle les croyants véritables sont gardés par Dieu jusqu'au salut final (1 Pierre 1.5). Lorsque Dieu commence son œuvre en quelqu'un, il la poursuit jusqu'au bout (Philippiens 1.6) : c'est le gage que cette personne sera finalement sauvée. Ainsi, celui qui appartient à Dieu ne peut pas se perdre (Jean 6.39-40 ; 10.28-30 ; Romains 8.38s).

3) Cela veut-il dire que nous serons sauvés quoi que nous fassions, et même si nous nous détournons de la foi ?

Non, car Jésus a bien averti que ce sont ceux qui persévéreront jusqu'au bout qui seront sauvés (Matthieu 10.22 ; 24.13). Le texte cité plus haut indique que les croyants sont gardés *dans la foi* jusqu'au salut final (1 Pierre 1.5). Ils ne sont donc pas sauvés sans vivre dans la foi jusqu'au bout. Simplement, les croyants véritables sont gardés par Dieu de telle sorte qu'ils persévéreront jusqu'au bout.

Notre responsabilité est donc de persévérer.

4) Que faut-il alors penser des gens qui font profession de foi et qui se détournent finalement de la foi ?

S'ils abandonnent définitivement la foi, c'est qu'ils n'étaient pas véritablement convertis, c'est qu'ils n'ont jamais été véritablement chrétiens (1 Jean 2.19). Ainsi certains ont une foi qui se révèle superficielle lorsque survient l'épreuve (Marc 4.5-6, 16-17). D'autres n'ont changé qu'extérieurement, mais sans qu'un changement intérieur profond intervienne en eux : ils sont comme une truie qui a été lavée, mais qui ne cesse pas d'être truie pour autant et finit par retourner à son borbier (2 Pierre 2.20-22).

5) Pouvons-nous alors être sûrs de notre salut ?

Le texte de 1 Jean 3.18-24 nous éclaire sur cette question. Parmi les chrétiens, il y en a qui ont l'assurance de leur salut (v. 21). D'autres doutent d'eux-mêmes, parce qu'ils se voient coupables ou faibles (v. 20). Jean nous assure que Dieu est plus grand que notre cœur : lorsque notre cœur nous condamne, nous devons considérer les promesses de Dieu concernant son pardon et sa grâce et nous appuyer sur celles-ci pour saisir l'assurance de notre salut (v. 20).

Cependant, une condition est aussi exprimée dans ce texte : cette assurance est pour ceux qui vivent dans la foi en Jésus-Christ et dans l'amour pour les frères et sœurs en la foi, et qui s'efforcent d'obéir à Dieu dans leur vie quotidienne (v. 18-19, 23-24). C'est alors que nous marchons sur ce chemin que nous pouvons avoir l'assurance de notre salut.

Le fondement de notre assurance n'est pas en nous-mêmes, ce n'est même pas notre foi. Le fondement de notre assurance est en Dieu qui nous préserve à cause de l'œuvre de Jésus-Christ qui a accompli notre salut. Ainsi si nous regardons à nous mêmes, nous pouvons craindre de défaillir. Mais lorsque nous regardons à Dieu avec confiance, nous pouvons compter sur sa promesse de nous garder jusqu'au bout. C'est en exerçant la foi en Dieu que nous pouvons avoir l'assurance de notre salut, et non pas en considérant notre foi.

Et exercer la foi, c'est persévérer sur le chemin de la vie chrétienne.

Il ne s'agit donc pas de regarder à notre foi pour avoir l'assurance du salut, mais de regarder à Dieu en vivant notre foi.

THÈME 10

L'ESPÉRANCE CHRÉTIENNE

1) Quel est le grand événement que nous attendons ?

Le retour de Jésus-Christ (Actes 1.9-11) et l'avènement de son royaume (Apocalypse 19.6).

2) De quelle façon Jésus va-t-il revenir et comment se présentera-t-il ?

Actes 1.11 :

Apocalypse 1.7 :

3) Que sont « les derniers temps » ?

L'Écriture appelle ainsi le temps de l'accomplissement des prophéties. Les prophètes de l'Ancien Testament avaient annoncé la venue du Messie qui apporterait le salut au peuple de Dieu et aux nations et reconstituerait le Royaume du peuple de Dieu.

Selon le Nouveau Testament, les derniers temps ont commencé avec la venue de Jésus, sa mort, sa résurrection, son ascension et la Pentecôte (1 Corinthiens 10.11 ; Hébreux 1.2 ; 1 Jean 2.18). Nous bénéficions en effet dès à présent grâce à son œuvre du salut annoncé par les Prophètes. Le Royaume de Dieu est désormais une réalité présente, quoique peu visible (Luc 17.20s) et Jésus-Christ est déjà entré dans son règne (Actes 2.32-36 ; 1 Corinthiens 15.25).

L'œuvre de salut et la construction du royaume ne seront cependant achevés qu'au retour de Christ. La période des « derniers temps » couvre donc toute la période qui va de la première venue de Christ jusqu'à son retour.

4) En quoi le règne futur de Jésus-Christ sera-t-il différent de son règne présent ?

Il sera visible et reconnu par toutes les créatures (Philippiens 2.9-11).

5) Quand le retour de Christ va-t-il se produire et à quels signes reconnâtrons-nous qu'il va arriver ?

Ces deux questions ont été posées à Jésus par ses disciples peu avant sa mort (Matthieu 24.3).

Dans sa réponse, Jésus souligne qu'avant la venue de la fin, il y aura des tremblements de terre, des guerres, des famines, des faux prophètes, des faux messies, la persécution des croyants et la prédication de l'Évangile à tous les peuples (v. 4-14). Les catastrophes naturelles et les guerres se sont toujours produites : Jésus veut donc indiquer par là que le monde va continuer à tourner comme il l'a toujours fait pendant un certain temps.

Après cela, son retour viendra. Alors, tout le monde le saura et il n'y aura aucun doute. Nous n'avons donc pas à nous faire de souci : quand Jésus reviendra, nous le reconnâtrons et nous ne serons pas laissés de reste (v. 30-31).

Par contre, pour ce qui est de la date de son retour, personne ne la connaît sinon Dieu lui-même (v. 36).

La grande leçon de ce discours, c'est que nous devons nous tenir prêts en tout temps pour le retour de Christ, en cultivant la sainteté, en mettant en valeur les capacités et ressources que Dieu nous a données et en accomplissant la tâche qu'il nous a confiée (24.45-25.30).

6) Il y a deux mille ans que Jésus a annoncé son retour comme étant proche (Matthieu 24.33-34 ; Apocalypse 22.20). Quel sens pouvons-nous donner à cette affirmation ?

Il ne faut pas la prendre dans un sens quantitatif, comme si elle signifiait que Jésus devait revenir après une courte durée. Il faut la comprendre dans un sens qualitatif, comme indiquant que l'époque actuelle s'achemine inexorablement vers le retour de Christ, que le processus historique qui aboutira à cet événement est d'ores et déjà enclenché depuis la première venue de Christ. Elle implique que nous devons vivre le présent en fonction de cet événement et que nous devons nous tenir prêts pour cet événement.

7) Qu'est que l'Antichrist et que fera-t-il ?

Il semble que l'Antichrist sera un individu qui viendra juste avant le retour de Christ et portera le mal à son apogée. Il se fera passer pour Dieu, accomplira des choses extraordinaires pour séduire les nations et les conduire à l'adorer (2 Thessaloniens 2.1-12 ; 1 Jean 2.18).

Il persécutera les chrétiens et entraînera toutes les nations ensemble dans un ultime sursaut de révolte contre le Seigneur. Mais le Seigneur reviendra alors et exercera son jugement contre lui et ceux qui l'auront suivi (Apocalypse 16.12-16 ; 19.11-21 ; 20.7-10).

8) Que va-t-il se passer pour les croyants au moment du retour de Christ ?

Ceux qui seront décédés ressusciteront, ceux qui seront encore vivants verront leur corps transformés, et ils seront tous ensemble enlevés à la rencontre du Seigneur dans les airs (1 Thessaloniens 4.13-18).

9) Avec quel corps ressusciterons-nous ?

Le salut est pour notre être tout entier, y compris notre corps (Romains 8.23). C'est donc notre corps actuel qui va ressusciter. Il sera cependant transformé. Il deviendra incorruptible et immortel : il ne sera donc plus sujet à la maladie, à l'infirmité, au vieillissement et à la mort. Il deviendra spirituel, ce qui signifie qu'il sera pleinement animé par le Saint-Esprit et mis à son service (Philippiens 3.21 ; 1 Corinthiens 15.12-58).

10) Quel événement va suivre le retour de Christ ?

Christ revient pour juger les vivants et les morts (Actes 10.42 ; 17.31 ; 2 Timothée 4.1). Tous les hommes vont donc ressusciter pour passer en jugement. Les uns seront alors destinés à la vie éternelle, les autres au châtement éternel (Daniel 12.2 ; Jean 5.28-29 ; Apocalypse 20.11-15 ; Matthieu 25.31-46).

11) Quelle sera la destinée finale des perdus ? Seront-ils anéantis ?

Non, mais ils devront souffrir éternellement la sanction méritée par leurs fautes (Ésaïe 66.24 ; Apocalypse 14.10-11 ; 20.10,15). Ils se soumettront néanmoins à Jésus-Christ (Philippiens 2.10-11) en reconnaissant la justice de leur châtement.

12) Quelle sera la destinée finale des croyants ?

La terre sera renouvelée. Les croyants habiteront éternellement sur la nouvelle terre et dans la nouvelle Jérusalem. Il n'y aura plus là ni souffrances ni mort, mais ils connaîtront un bonheur complet dans la présence de Dieu, qu'ils serviront et dont ils célébreront le culte (Ésaïe 65.17ss ; Romains 8.18-25 ; 2 Pierre 3.10-13 ; Apocalypse 21.1-22.5).

13) Pourquoi le Seigneur n'est-il pas encore revenu ?

2 Pierre 3.9 :

14) Que devons-nous faire en vue du retour de Christ ?

Matthieu 24.45-51 :

Matthieu 25.1-13 :

Matthieu 25.14-30 :

15) Qu'est l'état intermédiaire ? En quoi consiste-t-il ?

On appelle état intermédiaire la situation des croyants entre leur mort et la résurrection.

Cet état n'est pas un état inconscient. Paul en parle comme étant meilleur que la vie présente, parce qu'on y est avec Christ (Philippiens 1.23). C'est cependant un état de non participation à la vie terrestre et à l'histoire (Ecclésiaste 9.5,10), une situation d'attente de quelque chose d'encore meilleur, la résurrection (Apocalypse 6.9-11 ; 2 Corinthiens 5.1-4).

Quelle est l'expérience des croyants dans cet état intermédiaire ?

Apocalypse 14.13 :

16) Quelle devrait-être la prière de l'Église ?

Apocalypse 22.20 :

Remarque supplémentaire pour information :

On appelle millénium un règne visible de Jésus-Christ sur la terre qui serait limité à une période de mille ans (cette indication pouvant être prise comme un chiffre rond ou un ordre de grandeur).

Il y a trois positions principales à ce sujet. Les prémillénaristes considèrent que le retour de Christ va *précéder* le millénium. Les postmillénaristes considèrent que le retour de Christ sera *postérieur* au millénium. Les amillénaristes considèrent qu'il n'y aura pas de millénium mais que les croyants iront directement sur la nouvelle terre.

THÈME 11

LA BIBLE

1) Pourquoi la Bible est-elle importante pour les chrétiens ?

Parce que c'est elle qui nous fait connaître Dieu, Jésus-Christ et l'œuvre que Dieu accomplit pour nous sauver.

2) Comment la Bible se présente-t-elle ?

Comme la Parole de Dieu.

3) Comment la Bible enseigne-t-elle qu'elle est la Parole de Dieu ?

i. On y rencontre plus de 3800 fois des formules comme « Ainsi parle le Seigneur », « Écoutez ce que dit le Seigneur »...

ii. Dans le Pentateuque, on trouve souvent la formule : « Le Seigneur parla à Moïse en ces termes : » (par exemple Lévitique 1.1-2). Le Pentateuque est appelé la « loi de Dieu » (Amos 2.4).

iii. Les prophètes présentent leurs oracles comme une révélation de Dieu (par exemple Joël 1.1 ; Amos 1.1). Joël (3.5) cite le prophète Abdias (v. 17) en disant : « comme le Seigneur l'a dit ». Zacharie considère que les prophètes qui l'ont précédé ont parlé de la part de Dieu (Za 1.4-6)

iv. Jésus et les apôtres citent souvent l'Ancien Testament. Ils le considèrent comme la Parole de Dieu et lui reconnaissent une pleine et entière autorité. Jésus a même déclaré que l'Écriture ne pouvait pas être contestée (Jean 10.35).

v. Jésus a dit que le Saint-Esprit prendrait de ce qui est à lui pour l'annoncer aux apôtres et qu'il les conduirait dans toute la vérité (Jn 16.13-15) pour qu'ils lui rendent témoignage (Jn 15.26-27). Ainsi, les paroles des apôtres viennent de Jésus-Christ.

vi. Paul a présenté son enseignement comme une Parole de Dieu (1 Thessaloniens 2.13).

vii. Pierre et Paul ont affirmé que l'Écriture est Parole de Dieu (2 Pierre 1.20-21 ; 2 Timothée 3.16).

4) Comment se fait-il que des hommes aient pu prononcer des paroles qui sont la Parole même de Dieu ?

Par l'œuvre du Saint-Esprit qui les a inspirés.

Qu'est l'inspiration ?

L'œuvre par laquelle le Saint-Esprit a rendu des hommes capables de communiquer la Parole de Dieu (2 Pierre 1.21).

- 5) Cela veut-il dire que la Bible a été dictée à ses auteurs humains et que ceux-ci n'aient fait qu'écrire ce que Dieu leur disait ?

Pas toujours. Le plus souvent, les auteurs bibliques ont contribué à la composition de leurs textes. Ainsi Luc déclare avoir fait des recherches et interrogé les témoins de la vie de Christ pour rédiger son Évangile (Luc 1.3). Les auteurs des livres historiques de l'Ancien Testament ont fait des recherches dans les archives royales pour rédiger leurs textes. Zacharie a utilisé les écrits des prophètes qui l'ont précédé et Jean a utilisé l'Ancien Testament pour écrire l'Apocalypse. De plus, chaque écrit biblique porte la marque du style et de la personnalité propres à son auteur.

Dieu est si puissant qu'il a été capable d'utiliser les hommes, non pas comme de simples secrétaires écrivant sous sa dictée, mais en se servant de toutes leurs facultés et en faisant valoir leurs talents.

- 6) Qu'est-il affirmé sur la parole de Dieu en Psaume 19.8-10 ; Psaume 119.160 ; Jean 17.17 ; Éphésiens 1.13 ; Colossiens 1.5 ?

.....

Peut-il y avoir des erreurs dans la Bible ?

Dieu sait tout et il ne ment pas. Sa Parole est donc pleinement vraie. Comme la Bible est sa Parole, elle ne peut pas contenir des erreurs.

Ainsi, Luc dit avoir fait des recherches *exactes* (Luc 1.3) et l'enseignement des apôtres est distingué des fables et des mythes (2 Timothée 4.4 ; 2 Pierre 1.16).

- 7) Quelle autorité devons-nous reconnaître à la Bible ?

Une autorité absolue. Puisque c'est Dieu qui parle par la Bible, nous devons croire tout ce qu'elle dit et faire tout ce qu'elle demande. C'est en obéissant à ce que dit la Bible qu'on obéit à Dieu. Ne pas croire la Bible, c'est ne pas croire Dieu et désobéir à ce que dit la Bible, c'est désobéir à Dieu.

- 8) La Bible est-elle facile à comprendre ?

La Bible se dit claire, tellement claire qu'elle peut être comprise par les plus simples et les rendre sages (Psaume 119.105,130).

Elle contient pourtant parfois des choses difficiles à comprendre (2 Pierre 3.16).

Elle est claire et accessible pour tout ce qui est essentiel pour notre foi et notre vie. Les choses difficiles à comprendre ne portent pas sur ce qui est essentiel.

9) Pouvons nous comprendre la Bible sans l'aide du Saint-Esprit ?

Étant pécheurs, nous ne sommes pas naturellement disposés à recevoir ce que Dieu veut nous communiquer et à le comprendre (1 Corinthiens 2.14). Nous avons donc besoin que le Saint-Esprit nous transforme, purifie notre cœur et nous conduise dans la compréhension de l'Écriture (1 Corinthiens 2.15).

10) Puisque la Bible est claire et que nous avons le Saint-Esprit pour nous aider à la comprendre, avons nous encore besoin de gens qui enseignent la Bible dans l'Église ?

L'eunuque éthiopien a eu besoin de Philippe pour comprendre ce qu'il lisait dans la Bible (Actes 8.30-31). Dieu a confié à des personnes la responsabilité de se former, d'étudier pour pouvoir enseigner les autres et les aider à mieux comprendre la Bible (Éphésiens 4.11-13).

La Bible est claire dans la mesure où l'on ne se prive pas des moyens que Dieu met à notre disposition pour la comprendre et l'enseignement donné dans l'Église fait partie de ces moyens.

Le rôle des enseignants dans l'Église n'est pas de penser à la place des autres chrétiens, ni de leur apporter leurs propres idées, mais de les aider à comprendre la Bible et de leur fournir des informations nécessaires pour cela. Il incombe à chaque croyant la responsabilité de lire et de comprendre la Bible pour lui-même.

11) L'Église peut-elle ajouter à ce que dit la Bible ? Ou bien, a-t-elle la même autorité que la Bible ?

Certainement pas (2 Jean 9 ; Jude 3) ! L'Église doit soumettre son enseignement et tout ce qu'elle fait à ce que dit la Bible.

12) Que devons-nous faire de la Bible ?

Puisqu'elle est la Parole de Dieu, il nous est demandé de bien la connaître et de nous en imprégner. Pour cela, nous devons la lire autant que possible tous les jours (Psaume 1), en mémoriser les passages les plus importants, l'étudier, profiter de l'enseignement de l'Église autant que nous le pouvons (Actes 2.42).

13) Dans quel but Dieu nous a-t-il donné sa Parole consignée dans la Bible ?

2 Timothée 3.15-17 :

14) Que devons-nous faire avec la Parole de Dieu ?

Matthieu 7.24-27 ; Jacques 1.21-22 :

15) Par quels autres moyens que la Bible Dieu se révèle-t-il à nous ?

Dieu se fait connaître par ses œuvres dans la création et il s'est révélé en Jésus-Christ.

16) Qu'appelle-t-on révélation générale ?

La révélation de Dieu dans la nature et dans ses œuvres : la création révèle que Dieu existe, qu'il est bon, sage, tout puissant, grand et glorieux (Romains 1.19-20 ; Psaume 19.2-7).

17) Les hommes connaissent-ils Dieu sur la base de la révélation générale ?

Parce qu'ils sont pécheurs et tant qu'ils s'opposent à Dieu, ils ne reçoivent pas cette révélation et déforment sa signification pour ne pas se soumettre à Dieu (Romains 1.18). Cette révélation est cependant tellement claire (Romains 1.20) qu'ils sont inexcusables de ne pas croire en Dieu (Romains 1.21).

18) Comment Jésus-Christ nous révèle-t-il Dieu ?

i. Parce qu'il est Dieu venu parmi nous, sa personne même est une révélation de Dieu (Matthieu 11.27 ; Jean 1.18 ; 14.6-9 ; Hébreux 1.3).

ii. Jésus-Christ révèle Dieu par sa parole (Hébreux 1.1-2).

iii. Jésus-Christ révèle Dieu par ses œuvres : il fait les œuvres que le Père l'a chargé d'accomplir et fait les mêmes œuvres que le Père (Jean 5.19-21).

THÈME 12

LA PRIÈRE

1) Qu'est-ce que prier ?

2) À qui devons-nous adresser nos prières ?

- D'après Jean 16.23,26-27 ; Actes 4.24 :
- D'après Actes 7.59 ; Apocalypse 5.12-13 :

Peut-on prier le Saint-Esprit ?

Quel rôle joue le Saint-Esprit lorsque nous prions d'après Éphésiens 6.18 ; Jude 20 ; Apocalypse 22.17 ; Romains 8.26 ?

Notez l'enseignement de Jésus : Jésus demande au Père d'envoyer l'Esprit (Jean 14.16), le Père envoie l'Esprit au nom de Jésus (Jean 14.26), ou encore, Jésus envoie l'Esprit (Jean 15.26 ; 16.7). Jésus nous invite à demander au Père de nous donner l'Esprit (Luc 11.13). L'action du Saint-Esprit est donc soumise aux décisions du Père et du Fils. C'est pourquoi, nous n'avons pas à nous adresser directement à l'Esprit, mais à demander l'Esprit au Père au nom du Fils, ou au Fils.

3) Comment pouvons-nous appeler Dieu dans nos prières d'après Matthieu 6.9 ; Romains 8.15 ?

Qu'est-ce que cela implique quant à notre relation avec Dieu ?

4) Comment Jésus nous invite-t-il à nous adresser au Père en Jean 16.23,26-27 ?

Qu'est-ce que cela signifie ?

Notez ce qu'il déclare à propos des dispositions du Père à notre égard aux versets 26-27. Qu'est-ce que cela signifie ? Est-il utile de passer par des intermédiaires (comme Marie ou les saints plutôt que de nous adresser au Père directement ?

5) Comment, quand et en quelles circonstances Jésus priait-il ?

- Marc 1.35 :
- Marc 6.46 :
- Luc 6.12-13 :
- Luc 10.21 :

6) Quels sont les différents types de prière ?

- Psaume 117 :
- 1 Thessaloniens 5.18

Quelle est la différence entre ces deux premiers types ?

- 1 Jean 1.9 ; Psaume 51 :
- Matthieu 7.7,11 ; Éphésiens 6.18 :
- Éphésiens 6.19 ; 1 Timothée 2.1-2 :

7) Que pouvons-nous demander à Dieu dans nos prières ?

- Matthieu 6.11 :
- Matthieu 6.12 :
- Luc 11.11-13 :
- Jacques 1.5 :
- Matthieu 26.41 :
- Esdras 8.21 :
- Éphésiens 6.18-19 :
- 1 Timothée 2.1-2 :

– Philippiens 4.6 :

8) Quand et de quelle manière devons-nous prier ?

– Éphésiens 6.18 ; 1 Thessaloniens 5.17 :

– Daniel 6.11 ; Psaume 55.18 :

– Néhémie 2.1-4 ; Luc 10.21-22 :

– Matthieu 6.6 :

– Matthieu 18.19-20 ; Actes 2.42 ; 4.23-24 ; 12.12 ; 20.36 :

Pourquoi est-il important de prier en groupe ?

9) Dans quel état d'esprit, avec quelles dispositions devons-nous prier ?

– Psaume 37.4 :

– Jacques 1.6-7 ; 1 Jean 5.14 :

– Jean 15.7 :

– Matthieu 26.39 :

Quelle qualité devons-nous manifester dans la prière d'après Luc 18.1-8 ?

10) Contre quels travers, qui pourraient se manifester dans la prière, sommes-nous mis en garde ?

– Matthieu 6.1,5-8 :

– Ecclésiaste 4.17-5.1 :

– Jacques 1.6-8

– Jacques 4.3 :

11) Comment Dieu répond-il aux prières ?

– Psaume 18.7 :

– 1 Samuel 1.27 ; Psaume 66.19 ; Psaume 138.3 :

- Genèse 25.19-21,26 :
- 2 Corinthiens 12.7-9 :

12) Quelles sont les promesses de Dieu relatives à la prière ?

- Matthieu 7.7-11 :

Jésus dit-il ici que nous recevrons tout ce que nous avons demandé ? Précisez le sens de cette promesse.

- Jacques 5.16 :

THÈME 13

L'ÉGLISE

1) Comment l'Église est-elle née ?

Le jour de la Pentecôte, Pierre annonce l'Évangile et trois mille personnes se convertissent, se font baptiser et se joignent au groupe des disciples (Actes 2.38-41). Ils commencent à vivre ensemble une vie communautaire (v. 42-46). La suite du livre des Actes montre comment cette nouvelle communauté n'a cessé de grandir à Jérusalem. Cette communauté s'organise, nomme des responsables au fil des besoins (Actes 6), tient ses réunions. Une deuxième Église naît ensuite à Antioche (11.19-26). Puis Paul, au cours de ses voyages missionnaires, fondera de nouvelles Églises qu'il organisera avec leurs responsables.

2) Comment le Nouveau Testament définit-il l'Église ?

D'après Tite 2.14 et 1 Pierre 2.9-10 :

D'après 1 Timothée 3.15 :

D'après Jean 10.14-16 :

3) À qui appartient l'Église ? Qui en est le chef ?

Matthieu 16.15-18 :

Éphésiens 1.21-23 ; 4.15-16 ; 5.22-23 :

4) Que fait Christ pour l'Église ?

Matthieu 16.18 :

Éphésiens 5.25-30 :

Éphésiens 4.11-12,15-16 :

5) Qui sont les membres de l'Église ?

Jean 10.4,27 :

6) Que sont les Églises locales ?

On en trouve plusieurs dès l'époque du Nouveau Testament. On peut les considérer comme des manifestations locales de l'Église.

7) À quoi l'Église est-elle encore comparée dans les textes suivants ? Indiquez ce que chacune de ces images enseigne sur l'Église :

Éphésiens 2.20-22 ; 1 Pierre 2.4-5 :

1 Timothée 3.15b :

1 Corinthiens 12.12-27

8) D'après ce que dit Paul en 1 Corinthiens 12, la vie d'Église est-elle une option facultative pour le chrétien ?

Que nous le voulions ou non, les chrétiens sont membres les uns des autres (verset 27) et ils ont besoin les uns des autres. Il est donc contraire à la volonté de Dieu qu'ils restent en dehors de la vie d'Église.

9) Quels sont les buts de l'Église ?

1 Pierre 2.5, 9 :

Actes 2.42 :

Éphésiens 4.11-16 :

Jean 13.14-15 ; Actes 2.45 ; Galates 6.10 :

Matthieu 28.19-20 :

10) Que dit le symbole des apôtres sur l'Église ?

L'Église est une, sainte, apostolique, universelle.

11) Notez comment les textes suivants enseignent l'unicité de l'Église :

Matthieu 16.18 :

Jean 10.16 :

Romains 12.4-5 :

12) Qu'est-ce qui unit les chrétiens les uns aux autres ?

Éphésiens 4.4-6 :

1 Corinthiens 12.12-13 :

13) Cette unité est-elle visible ?

On ne voit pas le Saint-Esprit qui unit les croyants entre eux. C'est là une réalité invisible. D'autre part, les Églises ne sont pas toutes regroupées en une seule organisation. Leur unité ne se voit donc pas clairement.

En même temps, cette unité doit se manifester de telle sorte que le monde en voit quelque chose (Jean 17.21). Elle se manifeste par l'amour concret entre les chrétiens (Jean 13.35). Cet amour se vit d'abord au sein d'une Église locale, mais aussi au-delà. Paul exhorte les chrétiens à manifester leur unité par une vie en harmonie les uns avec les autres (Éphésiens 4.1-3).

L'unité de l'Église est donnée par le Nouveau Testament comme un fait, et non pas comme quelque chose à construire. Le Saint-Esprit qui unit les croyants entre eux ; c'est une réalité. Il faut le souligner face à ceux qui s'imaginent que nous aurions à construire l'unité de l'Église, par exemple en regroupant tous les chrétiens dans une même organisation ou Église. Le Nouveau Testament nous appelle seulement à vivre, à concrétiser l'unité qui existe déjà entre chrétiens, dans les relations que nous entretenons les uns avec les autres. Cela se fera selon la mesure des possibilités.

14) En quoi l'Église est-elle sainte ?

Elle est sainte parce que ses membres ont été purifiés du péché (au sens du pardon). Elle est sainte dans ce sens que Dieu habite au milieu d'elle.

Elle est partiellement sainte dans la mesure où ses membres mènent une vie sainte, une vie d'obéissance à Dieu, et elle deviendra pleinement sainte dans ce sens au retour de Christ (Éphésiens 5.25-27).

15) L'Église est apostolique : qu'est-ce que cela signifie ?

L'Église est bâtie sur le fondement des apôtres (Mathieu 16.18-19 ; Éphésiens 2.20).

L'Église est composée de tous ceux qui croient en Jésus par la Parole des apôtres, c'est-à-dire le Nouveau Testament (Jean 17.20). En effet, c'est en tant que prophètes, par leur Parole, que les apôtres sont les fondements de l'Église (Éphésiens 2.20).

L'Église est apostolique dans la mesure où elle est fidèle à la parole des apôtres.

En outre, Jésus a déclaré à Pierre qu'il lui confiait les clés du royaume de Dieu. Il a exercé cette prérogative de la manière suivante. Les apôtres ont reçu le Saint-Esprit à la Pentecôte pour que celui-ci soit ensuite communiqué aux croyants afin que ceux-ci soient unis en un corps, l'Église. Puis ce sont les apôtres, et en particulier Pierre, qui ont ouvert les portes du Royaume et de l'Église aux trois catégories d'hommes : les Juifs, les Samaritains et les non Juifs (Mathieu 16.19 ; Actes 2 ; 8 ; 10).

16) Comment l'Église catholique romaine comprend-elle l'apostolicité de l'Église ?

Elle croit que l'Église est apostolique dans la mesure où elle est dirigée par les successeurs des apôtres. Elle considère le pape comme le successeur de Pierre, et les évêques comme les successeurs des apôtres.

Mais le Nouveau Testament ne parle nulle part d'une succession des apôtres. Il ne met pas en avant la personne des apôtres, mais leur Parole, leur enseignement. Les apôtres sont les fondements de l'Église. Or on ne pose les fondements d'un bâtiment qu'une seule fois, au début de la construction. Le ministère apostolique a donc eu lieu une fois pour toutes dans l'histoire. Être apostolique aujourd'hui, c'est être fidèle à l'enseignement des apôtres.

17) En quoi l'Église est-elle universelle ?

Éphésiens 2.11-22 ; Apocalypse 5.9-10 :

On utilisait autrefois le mot « catholique », car ce mot signifiait « universel ».

18) Quelles étaient les conditions pour faire partie d'une Église locale à l'époque des apôtres ?

Actes 2.38, 41, 47 :

19) Qu'implique la participation à la vie de l'Église ?

Actes 2.42 :

Hébreux 10.24-25 :

1 Corinthiens 12.12-30 ; 1 Pierre 4.10-11 :

1 Corinthiens 9.13-14 ; Galates 6.6 ; 1 Timothée 5.17-18 :

20) Quels sont les ministères que Paul désigne comme prioritaires, les ministères vitaux pour la bonne santé de l'Église ? Pourquoi ?

1 Corinthiens 12.28 ; Éphésiens 4.11-15 :

21) Comment les Églises étaient-elles organisées à l'époque du Nouveau Testament ?

La plupart avaient un ou des responsables pour les diriger. Ces responsables sont parfois appelés anciens ou par d'autres termes (Actes 20.17,28 ; 1 Pierre 5.1-4 ; 1 Timothée 3.1-7) Certains de ces responsables avaient aussi pour tâche d'enseigner l'Église, mais pas nécessairement tous (1 Timothée 5.17).

Dans la première communauté chrétienne, on a nommé des responsables pour certaines tâches matérielles à cause de besoins particuliers (Actes 6.1-6).

Dans certaines Églises, il y avait aussi ce que l'on nomme des diacres, d'un mot grec qui signifie « serviteur » (Philippiens 1.1 ; 1 Timothée 3.8-13). On ignore quelle était exactement leur rôle. C'étaient sans doute des assistants des anciens qui pouvaient avoir diverses responsabilités.

22) Quelle attitude les membres de l'Église doivent-ils manifester envers les responsables de l'Église ?

1 Thessaloniens 5.12-13 :

Hébreux 13.17 :

1 Pierre 5.5 :

23) Dans quels cas la discipline doit-elle être exercée dans l'Église et comment ?

Lorsqu'un membre de l'Église commet une faute grave ou lorsqu'un quelqu'un se met à répandre de fausses doctrines.

Pour ce qui est d'un membre de l'Église qui a commis une faute grave, il faut le reprendre pour essayer de l'amener à la repentance. Plusieurs démarches peuvent être entreprises à cet effet. Si au bout d'un certain temps et après plusieurs démarches, on constate qu'il ne se repent pas, il doit être exclu de l'Église (Matthieu 18.15-18 ; 1 Corinthiens 5.9-13). Il sera réintégré ultérieurement s'il manifeste des signes tangibles de repentance (2 Corinthiens 2.5-11).

La discipline consiste aussi à ne pas laisser quelqu'un répandre des enseignements erronés sur des points de doctrine essentiels ou sur des points importants de l'éthique chrétienne (Romains 16.17-18 ; Tite 1.10-11 ; Apocalypse 2.2, 14-16, 20). Cette exigence implique que nous ne pourrions pas nous joindre à une communauté qui se donne le nom d'Église chrétienne tout en ayant un enseignement contraire à l'Écriture sur de tels points.

24) Qu'est-ce qu'une association culturelle ?

En quoi est-il important qu'une Église locale adopte cette structure ?

En quoi est-il important d'être membre de l'Église et de l'association culturelle ?

THÈME 14

LE BAPTÊME

1) Qu'était le baptême de Jean-Baptiste ?

Un acte par lequel les gens indiquaient leur volonté de recevoir le pardon de Dieu, de changer et de se préparer pour la venue du Messie (Luc 3.3). Le baptême, qui était un bain dans l'eau, était une image de la purification.

2) Pourquoi Jésus a-t-il été baptisé (Matthieu 3.13-17) ?

Il n'avait pas besoin d'être purifié puisqu'il n'a jamais péché. Mais il voulait signifier par là qu'il prendrait sur lui les fautes de son peuple, pour l'en purifier.

3) Jésus a-t-il baptisé ?

Ses disciples ont baptisé les gens. En se faisant ainsi baptiser, les gens signifiaient qu'ils voulaient devenir les disciples de Jésus (Jean 3.25-26 ; 4.1-2).

4) Pourquoi pratiquons-nous le baptême ?

Parce que le Seigneur l'a demandé (Matthieu 28.19).

5) Quelles sont les différentes conceptions concernant le baptême chrétien ?

Pour les catholiques, le baptême opère la régénération et apporte le pardon du péché originel (le péché d'Adam transmis à ses descendants). En outre, il incorpore le baptisé à l'Église.

Pour les réformés, le baptême est un moyen par lequel Dieu communique sa grâce à celui qui reçoit le baptême avec foi.

Pour les baptistes, c'est un moyen par lequel le baptisé témoigne de sa foi et exprime son engagement à suivre Jésus-Christ comme son disciple.

6) Qu'enseigne la Bible sur le baptême chrétien ?

Le baptême n'est jamais présenté comme un moyen que Dieu utilise pour nous accorder sa grâce, mais comme la réponse du croyant à l'œuvre de salut de Dieu. Il est mentionné en parallèle avec la foi et la conversion, donc fait partie de ce que le croyant fait (Marc 16.16 ; Actes 2.38).

Le baptisé manifeste par là sa volonté de devenir disciple de Jésus-Christ (Jean 3.25-26 ; 1 Corinthiens 1.12-16 ; 1 Pierre 3.21 ; Matthieu 28.19).

C'est une image de la purification : le baptisé exprime par là son besoin d'être lavé de ses péchés et son désir de recevoir le pardon de Dieu (Actes 2.38 ; 22.16 ; 1 Pierre 3.21).

Il marque l'entrée dans l'union avec Christ pour venir au bénéfice de son œuvre (Galates 3.26-27 ; Colossiens 2.12 ; Romains 6.3-5).

Il marque l'entrée dans l'Église (Actes 2.41)

7) Qui doit-être baptisé ?

Ceux pour qui la signification du baptême est une réalité : les croyants (Actes 2.41 ; 8.36-37 ; 16.14-15, 33-34 ; Marc 16.16).

8) Comment se pratique le baptême ?

Les formules : au nom de Jésus-Christ (Ac 10.48) ou au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Matthieu 28.19).

Le mode : l'immersion semble avoir été la pratique de l'Église primitive (Romains 6.4 ; image du bain ; *Didaché*).

Le moment : les apôtres et premiers chrétiens baptisaient les gens dès le moment de leur conversion (Actes 2.41 ; 8.38 ; 9.17-18 ; 22.12-16 ; 16.31-33).

9) À quoi sert le baptême ?

C'est un acte public. Le fait d'exprimer publiquement son engagement est une manière de le sceller.

On ne sait pas toujours à quel moment on s'est converti. Par contre, on peut regarder à son baptême comme le signe de l'engagement qui a été pris. Se souvenir de son baptême et de l'engagement pris en cette occasion peut aider, encourager à tenir cet engagement.

Le baptême permet à l'Église de reconnaître quelqu'un comme croyant et de l'intégrer en son sein comme membre.

10) À quelles conditions peut-on considérer un baptême comme valable ?

Voir 1 Pierre 3.21.

THÈME 15

LA CÈNE

1) Pourquoi pratiquons-nous la cène ?

Parce que c'est une institution du Seigneur (Matthieu 26.26-29 ; 1 Corinthiens 11.23-34).

2) Quelle est la signification de la cène ?

La cène est un souvenir, une proclamation de la mort de Jésus-Christ (1 Corinthiens 11.25-26).

C'est un geste d'appropriation par lequel nous signifions que nous recevons pour nous-mêmes les bénéfices acquis par la mort de Christ (1 Corinthiens 10.16).

C'est un repas en présence de Dieu, signe de communion avec lui (1 Corinthiens 10.21), car le Seigneur est présent de manière spéciale lorsque nous prenons la cène (il est présent par son Esprit, et non pas son corps).

C'est un signe de communion avec les autres croyants qui partagent le même pain (1 Corinthiens 10.17).

La cène nous place dans l'attente du retour de Jésus-Christ, par lequel nous recevrons la totalité du salut acquis à la croix (1 Corinthiens 11.26 ; Matthieu 26.29 ; Luc 22.29-30).

Le repas et le vin sont encore signes de joie (Psaume 104.15).

3) À qui la cène est-elle destinée ?

À ceux pour qui la signification de la cène est une réalité.

La cène n'est pas réservée à des gens parfaits ou qui ont atteint un certain niveau. Des gens parfaits n'en auraient pas besoin puisqu'elle commémore le sacrifice de Christ qui nous obtient le pardon de nos péchés. Elle est pour des gens qui se savent pécheurs, qui savent ne rien mériter, et qui se repentent de leur fautes pour recevoir le pardon de Dieu.

4) Qu'est-ce que participer indignement à la cène (1 Corinthiens 11.27) ?

On y participe indignement lorsque sa signification n'est pas une réalité pour soi, ou lorsqu'on n'est pas en communion avec Dieu ou avec un frère ou une sœur en la foi. Paul nous exhorte donc à nous examiner nous-mêmes pour ne pas participer à la cène

indignement (v. 28). Cependant, le but de cet examen n'est pas que nous nous abstenions, mais que nous nous mettions dans les conditions requises pour pouvoir participer à la cène. Paul nous encourage vivement à prendre la cène dans ce verset !

5) Quelles sont les différentes conceptions concernant la cène ?

Les catholiques enseignent la doctrine de la transsubstantiation : le pain et le vin se transforment et deviennent le corps et le sang de Christ, tout en conservant l'apparence extérieure de pain et de vin. Ainsi, ils croient présenter à nouveau le sacrifice de Christ.

Les catholiques prennent littéralement les mots : « ceci est mon corps ». Mais il n'y a pas de raisons de les prendre plus littéralement que lorsque Jésus a affirmé : « Je suis le bon berger », ou « je suis la porte », ou « je suis le cep », etc. D'ailleurs, lorsqu'il a dit : « ceci est mon corps », il était devant ses disciples en chair et en os et ceux-ci voyaient bien que son corps n'était pas dans le pain. En outre, Jésus n'a pas dit : « ceci est mon sang », mais : « cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ».

Enfin, il est dit que Christ a présenté son sacrifice une seule fois (Hébreux 9.28). Nous n'avons donc pas à le présenter à nouveau.

Les luthériens enseignent la doctrine de la consubstantiation : le corps et le sang de Christ sont présents avec le pain et le vin. Ils croient en effet qu'après sa résurrection, le corps de Jésus est devenu omniprésent (et invisible). Mais si c'était le cas, le corps de Jésus serait présent avec tout aliment que nous mangeons, et pas seulement avec les éléments de la cène. Surtout, la Bible n'enseigne cette conception nulle part.

Pour les réformés, le corps et le sang de Jésus sont spirituellement présents avec la cène. Mais le corps est de la matière : comment de la matière peut-elle être spirituellement présente ? Les réformés expliquent souvent cette affirmation en disant que les bénéfices qui découlent du fait que le corps de Jésus a été brisé et que son sang a coulé sur la croix sont présents. Mais les bénéfices de la mort de Christ ne sont pas son corps !

Pour Zwingli, les baptistes, le pain et le vin sont de simples symboles représentant le corps et le sang de Jésus.

THÈME 16

LE STYLE DE VIE CHRÉTIEN (1)

- 1) À quel style de vie Dieu nous appelle-t-il selon 1 Pierre 1.14-16 et 1 Thessaloniens 4.3-7 ?

- 2) Qu'est-ce que cela implique selon Romains 12.1-2 ?

- 3) Quelle doit-être la norme de notre vie selon Jésus en Matthieu 5.17-20 ?
Qu'en dit Paul en Romains 7.12 ?

- 4) Quel est l'essentiel de la loi de Dieu selon Deutéronome 6.5 ; Lévitique 19.18 ;
Matthieu 22.34-40 ?

- 5) En quoi consiste l'amour selon les textes suivants ?

1 Jean 4.7-11 :

1 Corinthiens 13 :

- 6) L'amour peut-il tout justifier ? Voir 1 Jean 5.1-2 ; Romains 13.8-10.

Au fond, l'amour de Dieu et du prochain doit constituer la motivation de tous nos actes. Un acte est réellement bon lorsqu'il est accompli par amour. L'amour a cependant un contenu : toute la loi est là pour préciser ce qu'est aimer Dieu et son prochain.

7) Quel doit être l'objectif de tous nos actes selon 1 Corinthiens 10.31 ?

8) Qu'implique Colossiens 3.17 quant à nos décisions et nos actes ?

9) Qu'est-ce que Dieu attend de nous selon 1 Samuel 15.22 ; 1 Pierre 1.14 ?

10) Pourquoi obéir à Dieu ?

11) Selon Jean 15.1-11, pouvons-nous obéir à Dieu par nos seules ressources humaines ?
À quelle condition pouvons-nous obéir à Dieu ?

12) Qu'est-ce qui nous permet de vivre en conformité avec la volonté de Dieu selon
Romains 8.13-15 et Galates 5.22-25 ?

THÈME 17
LE STYLE DE VIE CHRÉTIEN (2)
LES DIX COMMANDEMENTS

- 1) Quel est le premier commandement (Exode 20.3) ?

- 2) Quels autres dieux les Israélites pouvaient-ils être tentés d'adorer et pourquoi (Deutéronome 6.14 ; 12.29-31 ; Sophonie 1.2-6) ?

- 3) Trouve-t-on l'équivalent dans notre culture ?
Quels idoles pouvons-nous être tentés de nous donner aujourd'hui ?
Voir, entre autres : Deutéronome 18.10-12 ; Jérémie 17.5 ; Matthieu 10.37-39 ; Colossiens 3.5 ; 1 Timothée 6.10...

- 4) Quel est le deuxième commandement (Exode 20.4-6) ?

- 5) Pourquoi ne faut-il pas se faire de représentation de Dieu (Deutéronome 4.15-19 ; 1 Timothée 6.16) ?

Quelle conception des dieux étaient véhiculées par les idoles fabriquées par les païens (Psaume 115.1-8 ; Ésaïe 40.18-26 ; 44.9-20 ; Habacuc 2.18-19 ; Actes 17.22-31 ; 1 Corinthiens 12.2) ?

6) Comment pourrions-nous être tentés de nos jours d'adorer Dieu comme une idole ?

Matthieu 6.5-8 :

Actes 19.11-17 :

Jérémie 7.1-15 :

7) Qu'est la véritable représentation de Dieu (Genèse 1.27) ?

Lorsque les Israélites adoraient d'autres dieux ou se livraient à des pratiques païennes dans le cadre du culte rendu à Yahvé, quelles incidences cela avait-il quant à leurs relations avec leur prochain (Amos 5.4-15, 21-24) ? Pourquoi ?

8) Qu'est le troisième commandement (Exode 20.7) ?

9) Indiquez des mauvais usages du nom de Dieu :

Lévitique 24.15-16 :

Lévitique 19.12 ; Matthieu 5.33-37 :

Actes 19.13 :

Ecclésiaste 4.17-5.6 :

Romains 2.21-24 :

Quels sont les bons usages du nom de Dieu ?

Psaume 105.1 ; Romains 10.13 ; Matthieu 6.9 :

Nombres 6.21-27 :

Deutéronome 10.20 :

10) Quel est le quatrième commandement (Exode 20.8-11) ?

11) Quelles en sont les implications pour nous aujourd'hui ?

12) Quel est le cinquième commandement (Exode 20.12 ; cf. Éphésiens 6.1-3 ; Proverbes 1.8 ; 20.20) ?

13) En quoi cela consiste-t-il concrètement ?

14) Au-delà des parents, qui devons-nous encore honorer et qu'est-ce que cela implique ?

Éphésiens 5.22-24 :

1 Pierre 3.7 :

Lévitique 19.32 :

Romains 13.1-7 ; 1 Pierre 2.13-14 ; Actes 5.29 :

Éphésiens 6.5-8 ; Tite 2.9-10 ; 1 Pierre 2.18 :

1 Pierre 5.5 ; Philippiens 2.25-30 :

1 Pierre 2.17 :

15) Quel est le sixième commandement (Exode 20.13) ?

16) Exclut-il tout acte de tuer (Exode 21.12 ; 22.18-19 ; Deutéronome 20.1-4) ?

17) Quelle portée Jésus et les apôtres lui ont-ils attribuée (Matthieu 5.21-22, 44 ; 1 Jean 3.15 ; Romains 12.18) ?

18) Quel est le septième commandement (Exode 20.14 ; voir aussi 1 Corinthiens 6.18-20 ; 1 Thessaloniens 4.3-5 ; Hébreux 13.4) ?

19) Quelle en est la portée d'après le Nouveau Testament ?

Matthieu 5.27-32 :

Éphésiens 5.3-4 :

Éphésiens 5.22-31 :

20) Quel est le huitième commandement (Exode 20.15) ?

21) Qu'implique-t-il concrètement ?

Deutéronome 25.13-16 ; Proverbes 11.1 :

1 Thessaloniens 4.6 :

Luc 3.14 :

Éphésiens 4.28 :

22) Quel est le neuvième commandement (Exode 20.16) ?

23) Quelles en sont les implications ?

Proverbes 19.5 :

Psaume 15.3 :

Proverbes 12.22 :

1 Corinthiens 13.6 ; Éphésiens 4.25 :

24) Quel est le dixième commandement (Exode 20.17) ?

25) Qu'est la convoitise ?

Le désir est-il nécessairement mauvais (Psaume 37.4) ?

Que produit la convoitise (Jacques 1.13-15 ; 1 Pierre 2.11) ?

En quoi la société dans laquelle nous vivons nous incite-t-elle particulièrement à ce péché ?

Comment éviter la convoitise (Philippiens 4.10-12 ; 4.4-7 ; Colossiens 2.7 ; 3.15,17 ; 4.2) ?

26) Pouvons-nous obéir parfaitement à ces commandements (Ecclésiaste 7.20 ; 1 Jean 1.8-10 ; Jacques 3.2 ; Romains 7.14-15, 22-23) ?

27) À quoi doit nous conduire ce constat ?

1 Jean 1.9-2.2 :

Proverbes 28.13 :

Philippiens 3.12-14 :

Satan ?